

Cécile Berly



La Reine scandaleuse

idées reçues sur Marie-Antoinette

La Reine scandaleuse

idées reçues sur Marie-Antoinette

À mes parents.

Votre soutien, indéfectible, me porte. Votre tendresse me guide.

À Jean-Clément Martin.

Merci pour votre savoir, votre rigueur et votre humanité.

À Philippe.

Merci pour ton regard sensible et érudit sur l'Histoire, délicieusement passéiste.

À ma nièce Élodie et à mon amie Laurence.

Merci pour vos relectures patientes et bienveillantes. Ce livre vous doit beaucoup.

Je tiens à remercier l'équipe du Cavalier Bleu et Anne-Laure Marsaleix en particulier. L'écriture passionnante de cet ouvrage fut riche de nos échanges et de nos exigences respectives.

J'adresse des remerciements émus à Anne-Dominique Bouvet et à ses deux acolytes Anne-Claire et Marie, de la librairie Folies d'encre aux Lilas.

Un merci affectueux à Julia, Laure, Marie, Florence, Marjorie, Bérangère, Martine, Bruno, Solen, Frédéric et Laurent.

Un merci amical à mes anciens collègues du lycée Flora Tristan.

Un merci reconnaissant à mes anciens élèves. Ils se reconnaîtront...

La Reine scandaleuse

idées reçues sur Marie-Antoinette

Cécile Berly

Issues de la tradition ou de l'air du temps, mêlant souvent vrai et faux, les idées reçues sont dans toutes les têtes. L'auteur les prend pour point de départ et apporte ici un éclairage distancié et approfondi sur ce que l'on sait ou croit savoir.

Le Cavalier Bleu
ÉDITIONS ■

Cécile Berly

Née en 1979, Cécile Berly est historienne. Elle travaille sur l'histoire de la Révolution française et du XVIII^e siècle.

Du même auteur

- *Marie-Antoinette* (avec Jean-Clément Martin), Paris, Citadelles & Mazenod, 2010.
- *Marie-Antoinette et ses biographes. Histoire d'une écriture de la Révolution française* (préface de Jean-Clément Martin), Paris, L'Harmattan, 2006.
- « Le sang malade de Marie-Antoinette dans les sources des mémorialistes : comment déconstruire une écriture de la Terreur ? », in *Dix-huitième siècle*, n° 40, 2008.
- « Le corps écrit de Marie-Antoinette : entre jeux biographiques et enjeux historiographiques », in *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt. Les Goncourt historiens*, n° 12, 2005.
- « Marie-Antoinette sur le Net : de l'usage de la reine ou des usages d'une mémoire royale et féminine », in *Annales historiques de la Révolution française*, n° 333, juillet-septembre 2003.

sommaire

Introduction. 9

Marie-Antoinette, « LA » reine de France

- « Marie-Antoinette est l'Autrichienne. ». 19
- « Marie-Antoinette a eu des relations compliquées
avec sa mère l'impératrice. ». 29
- « Marie-Antoinette a été une mère admirable
et moderne. ». 41
- « Marie-Antoinette fut une “tête à vent”. ». 51

Marie-Antoinette, la reine frivole

- « Marie-Antoinette jouait à la bergère au Petit Trianon
et au Hameau. ». 63
- « Marie-Antoinette est la reine de la mode. ». 73
- « Marie-Antoinette a créé un style et un art de vivre. ». . . 83
- « Marie-Antoinette a vidé les caisses du royaume. ». 93

Marie-Antoinette, la reine du scandale

- « Marie-Antoinette a dit : “S'ils n'ont pas de pain,
qu'ils mangent de la brioche !” ». 103
- « Marie-Antoinette a eu une sexualité débridée. ». 111
- « Marie-Antoinette est l'instigatrice de l'affaire du collier. ». 121
- « Marie-Antoinette gouverne le roi et la France. ». 131

Marie-Antoinette, la reine de la Révolution

« Marie-Antoinette est responsable de la chute de la monarchie. ».	143
« Marie-Antoinette a eu un procès inique. ».	155
« Marie-Antoinette a écrit son testament quelques heures avant son exécution. ».	163
« Marie-Antoinette est morte en martyre. ».	175
« Marie-Antoinette est LA victime de la Révolution française. ».	183

Conclusion.	189
---------------------	-----

Annexes

Glossaire.	194
Pour aller plus loin.	197

définition

Marie-Antoinette

(Marie-Antoinette Joseph Jeanne de Lorraine). Vienne 2 novembre 1755 – Paris 16 octobre 1793. « LA » dernière reine de France qui fut diversement nommée au cours de sa vie : l'archiduchesse Antoinette, l'Autrichienne, Madame déficit, Madame veto, la veuve Capet. Quinzième enfant de l'impératrice Marie-Thérèse et de l'empereur François I^{er} de Lorraine, l'archiduchesse épouse le futur Louis XVI à l'âge de 14 ans et demi pour sceller par le sang l'union nouvelle entre la France et l'Autriche. À Versailles, la nouvelle dauphine peine à s'habituer aux rituels pesants de l'étiquette*. Pour échapper à la solitude et à l'ennui, Marie-Antoinette, devenue reine en mai 1774, s'étourdit dans un tourbillon de plaisirs et d'occupations frivoles. Sa position à la cour reste fragile tant qu'elle ne devient pas mère des Enfants de France : Marie-Thérèse dite Madame Royale (19 décembre 1778 – 19 octobre 1851), Louis-Joseph-Xavier-François (22 octobre 1781 – 4 juin 1789), Louis-Charles le futur Louis XVII (27 mars 1785 – 8 juin 1795) et Sophie-Hélène-Béatrix (19 juillet 1786 – 19 juin 1787). Ses dépenses consacrées à la mode, aux bijoux, à son domaine du Petit Trianon et à sa passion du jeu, ses fréquentations comme ses inconséquences, la rendent très impopulaire. Des pamphlets et des caricatures dénoncent ses débauches sexuelles supposées. La haine s'abat sur la reine quand éclate l'affaire du collier (1785-1786). À la veille de la Révolution, tous les maux du royaume lui sont imputés en raison de ses interventions

* Les mots signalés par un astérisque renvoient au glossaire en fin d'ouvrage.

politiques favorisant les intérêts de l'Autriche et des privilégiés. Elle lutte, en accord avec Louis XVI, contre la Révolution et pour sauver la monarchie de droit divin. Elle organise avec Fersen la fuite de la famille royale arrêtée à Varennes et entretient des correspondances secrètes avec Mirabeau puis Barnave. Incarcérée avec sa famille au Temple, elle est transférée à la Conciergerie en août 1793. Au cours d'un procès inique, le tribunal révolutionnaire la condamne à mort pour haute trahison. Face à ses accusateurs et à l'échafaud, l'« Autrichienne » fit preuve de courage et de dignité.

introduction

« Marie-Antoinette d'Autriche est la femme du roi, et rien de plus. » Si le révolutionnaire Camille Desmoulins rappelle dans ses articles que, d'après la loi salique*, aucun pouvoir n'est reconnu à la femme du roi, Marie-Antoinette ne fut pas, loin de là, l'épouse vivant dans l'ombre de son mari. Au contraire. Marie-Antoinette n'est pas une « Madame Louis XIV » ou une reine polonaise, femme de Louis XV, qui ont, elles, vécu recluses dans leurs appartements, réfugiées dans la piété, pour fuir, résignées, les souffrances et les humiliations de leur condition. La simple évocation du nom de Marie-Antoinette mobilise un savoir répandu, généralement connu : la reine guillotinée, l'Autrichienne, la femme coquette jouant paraît-il à la bergère dans son domaine de Trianon et au Hameau, l'épouse insatisfaite, la mère attentive et moderne, la femme dépensière qui aurait vidé les caisses de l'État, la reine martyre et victime de la Révolution, etc. Marie-Antoinette accumule de façon exceptionnelle les « idées reçues ». Elle est une reine, et une femme, qui a fait naître les fantasmes les plus improbables auprès de ses contemporains comme des siècles qui suivront.

Incarnant un XVIII^e siècle parfaitement idéalisé et de ce fait assez mièvre, Marie-Antoinette, trajectoire féminine et royale peu commune dans l'Histoire, suscite depuis au moins le XIX^e siècle, de nombreuses écritures et réécritures historiques au point de créer une mémoire (ou des mémoires) sans cesse renouvelée(s). Les historiens commencent seulement à faire de

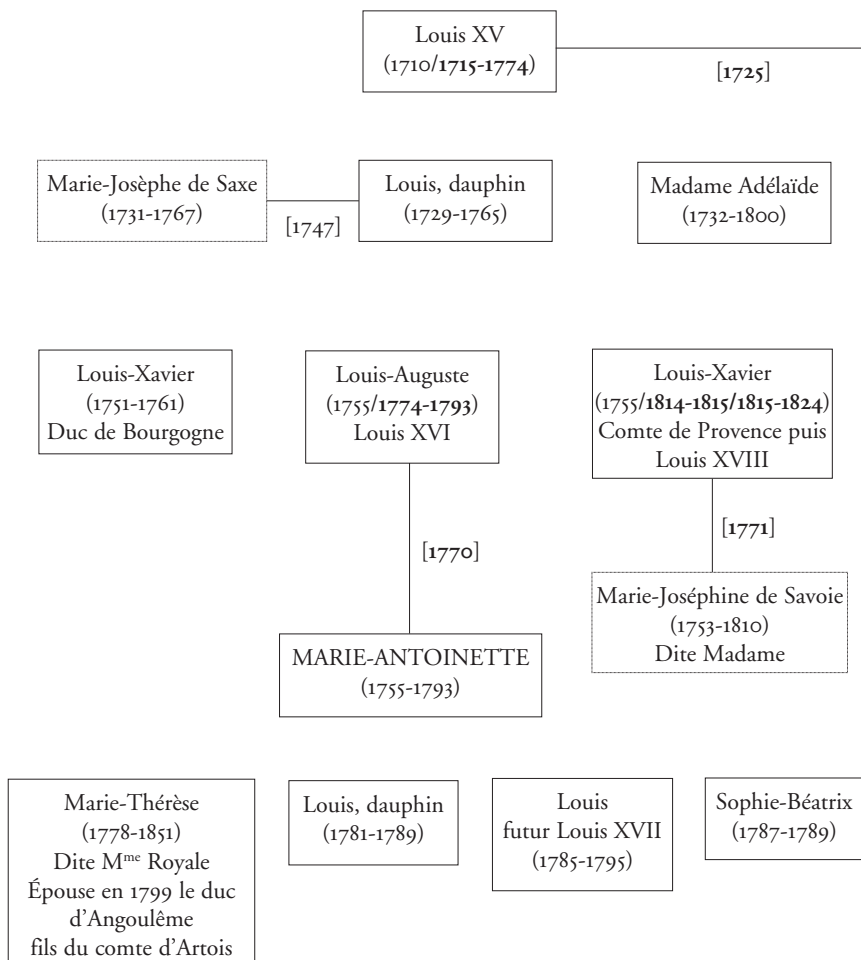
Marie-Antoinette un objet historique, certes difficile à dépassionner. L'historien ne peut plus faire fi des différentes formes de la « marie-antoinettomania » : kaléidoscope aux facettes inépuisables, Marie-Antoinette déborde des cadres de pensée de l'Histoire. Si la reine n'avait pas été guillotinée, serait-elle encore si présente dans la mémoire collective ? S'il n'est pas, *a priori*, possible de faire de l'histoire avec des si, Marie-Antoinette, la dernière reine de France, serait probablement, comme la plupart des reines de l'ancien régime, et du Moyen Âge, remisee dans les oubliettes de l'Histoire (plus largement, les reines ne sont pas les seules oubliées de l'Histoire comme l'ont démontré les nombreux travaux consacrés à l'histoire des femmes et/ou à la « *gender History* »).

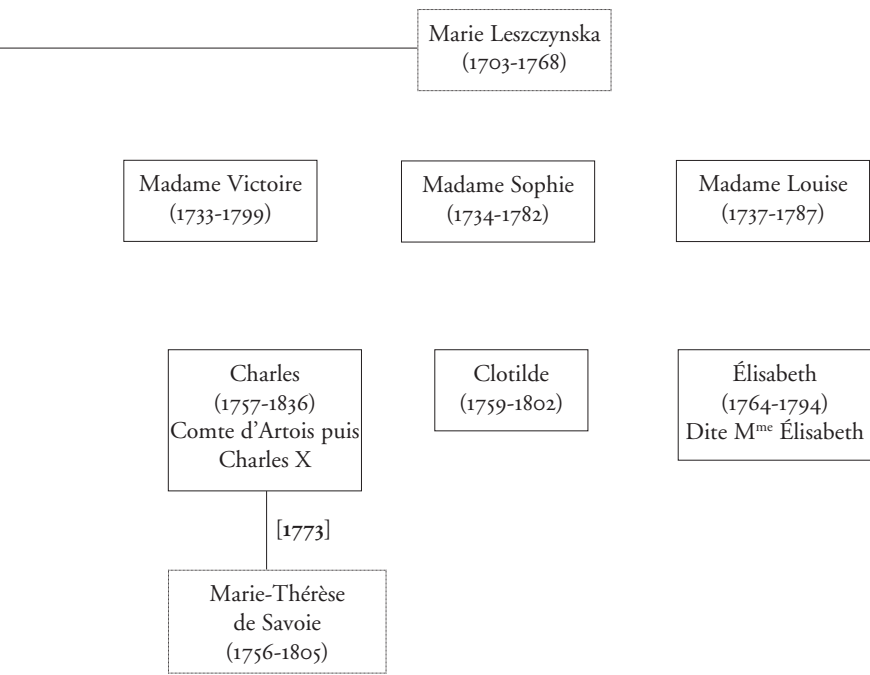
Chaque époque, avec ses propres sensibilités, a créé une Marie-Antoinette qui est, en quelque sorte, un miroir de la société, de ses affects et de la place qu'elle accorde aux femmes dans l'espace public. Pourtant, les historiens de la Révolution française ont, jusqu'à une date très récente, volontairement occulté la présence de la reine sur la scène politique révolutionnaire, incarnant seulement une Contre-Révolution impuissante à faire face à la vague révolutionnaire. Les mêmes historiens de la Révolution n'auraient-ils pas oublié que la reine fut profondément haïe de la Contre-Révolution et de toute une historiographie ultra-royaliste qui lui imputent la chute de la monarchie, et, implicitement, par sa politique personnelle paraît-il menée à l'insu de son époux, la mise à mort juridique du roi, inédite dans l'histoire de France ?

Les idées reçues traitées dans ce livre ne prétendent pas à l'exhaustivité. Marie-Antoinette est un répertoire sans fin d'idées reçues tant les créateurs qu'ils soient cinéastes, romanciers,

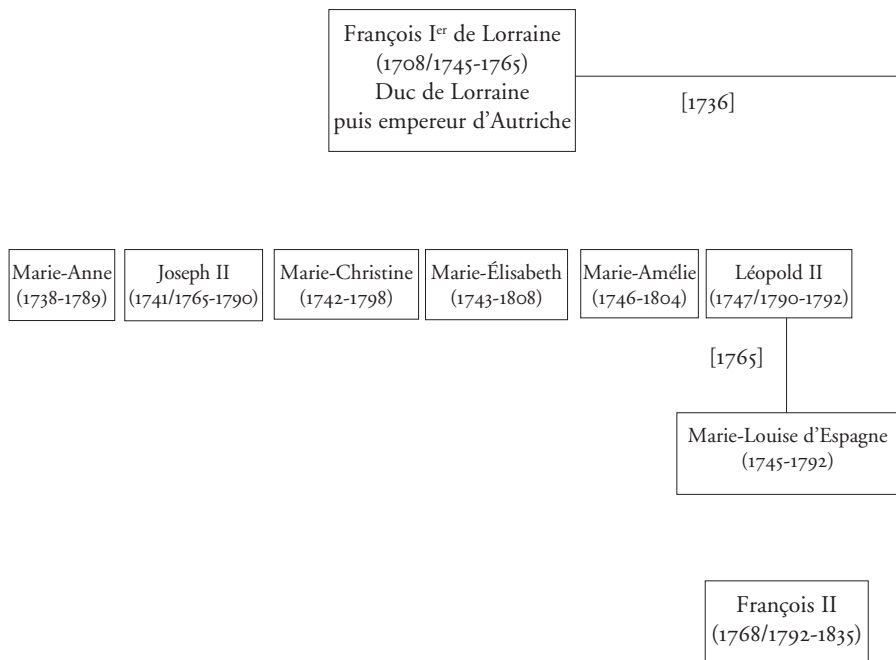
stylistes, peintres, musiciens, pâtisseries, spécialistes de jeux vidéo, proposent leur propre interprétation du caractère et du rôle joué ou non par la reine, autant de relectures d'un passé complexe, superbe, celui de la fin de l'ancien régime et de la Révolution française.

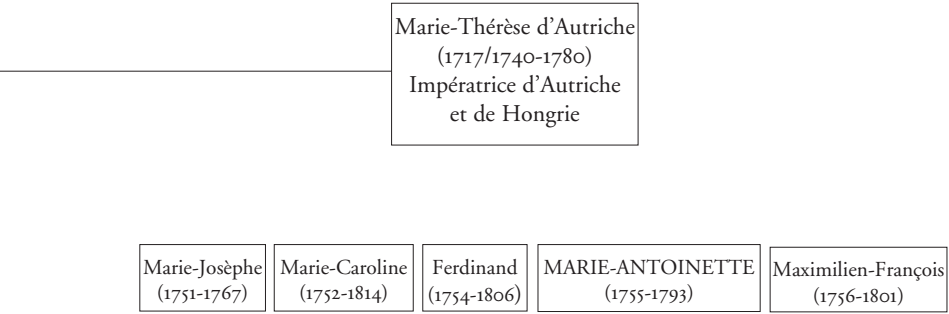
Arbre généalogique des BOURBONS





Arbre généalogique des HABSBOURG





MARIE-ANTOINETTE,
« LA » REINE
DE FRANCE



*Marie-Thérèse donnant Marie-Antoinette à la France.
Gravure*

Capet à la Conciergerie (jusqu'au 16 octobre 1793, date de son exécution).

Filmographie

Le personnage de Marie-Antoinette a inspiré, et inspire encore, un grand nombre de cinéastes. Le XVIII^e siècle, comme la Révolution française, sont des périodes historiques qui favorisent un cinéma très esthétisé, sensible et romanesque. Les films biographiques et autres films historiques n'ont pas cessé de créer de nouvelles Marie-Antoinette, chacun mettant en avant un aspect de sa personnalité : sa frivolité, son inconséquence, son indifférence à la misère du peuple français, son courage, sa dignité face à la Révolution et à la mort, etc. La filmographie ici présentée est une sélection très partielle du cinéma qui est consacré à la dernière reine de France et à l'époque qu'elle incarne :

- 1938, *Marie-Antoinette* : de Woodbridge Strong van Dyke et Julien Duvivier (États-Unis). Ce film est inspiré de la biographie à succès de Stefan Zweig. C'est l'actrice Norma Shearer qui joue le rôle de la reine.

- 1955, *Marie-Antoinette* : de Jean Delannoy (France, Italie). Michèle Morgan interprète Marie-Antoinette.

- 1979, *Lady Oscar* : dessin animé (Japon) inspiré du manga à succès *La Rose de Versailles* de Riyoko Ikeda. Le réalisateur français Jacques Demy a également adapté ce manga mais au cinéma, film qu'il a tourné au Japon (1978).

- 1989, *La Révolution française. Les années Lumières. Les années terribles* : de Robert Enrico et du réalisateur américain Richard T. Heffron (France, Italie, Canada, Allemagne, Royaume-Uni). Le rôle de Marie-Antoinette est interprété par l'actrice américaine Jane Seymour.

– 1993, *Marie-Antoinette*. « *Le procès* » : de Pierre Granier Deferre (France). Le film a été écrit par les historiens Alain Decaux et André Castelot, très médiatisés auprès d'un large public. C'est l'actrice allemande Ute Lemper qui incarne la veuve Capet.

– 2006, *Marie-Antoinette* : de Sofia Coppola (États-Unis). Une grande production hollywoodienne en compétition officielle à Cannes (2006) et qui remporte l'oscar de la meilleure création de costumes (2007). L'actrice américaine Kirsten Dunst joue la jeune et fragile Marie-Antoinette.

– 2012, *Les Adieux à la reine* : de Benoît Jacquot (France). Une grande production française qui adapte le roman éponyme de l'historienne Chantal Thomas (qui reçut le prix Fémina en 2002), dans lequel elle narre, du point de vue d'une des lectrices de la reine, la désertion de la cour à Versailles au lendemain de la prise de la Bastille. Le rôle de Marie-Antoinette a été confié à l'actrice allemande Diane Kruger.